CRITIQUE, CONCERTS FESTIVALS 2022. Musique et MÉMOIRE, ACTES I et II, les 16,17 et 18 juillet 2022. A NOCTE TEMPORIS, EMMANUEL ARAKELIAN.



Fleuron des festivals d'été en Franche-Comté, MUSIQUE & MÉMOIRE poursuit son compagnonnage artistique en réservant une résidence de 3 années aux ensembles retenus. Cette année, c'est la 2ème session pour l'ensemble sur instruments historiques, « **a nocte temporis** », collectif fondé /dirigé par le ténor lyrique **Reinoud van Mechelen** en complicité étroite avec la flûtiste **Anna Besson** [qui est aussi sa compagne hors scène]. Temps forts de leur travail 2022 dans les Vosges du Sud, deux programmes qui soulignent ce qu'un chanteur d'opéra peut apporter à l'expérience du concert baroque : l'audace dramatique et scénique, un choix de pièces originales permis par le goût du chanteur.

Musique & Mémoire

L'enchantement estival dans les

VOSGES DU SUD…



Samedi 16 juillet 2022, LUXEUIL-LES-BAINS, Basilique Saint-Pierre et Saint-Paul. D'abord évocation du soliste favori de Rameau, **Pierre de Jéliote**, haute contre d'exception capable d'une agilité fulgurante pour les rôles taillés pour lui par l'illustre Dijonais, Platée en tête. Le ténor a la puissance, de somptueux aigus et une attention au texte, particulièrement convaincants. Son expérience de la scène et des productions d'opéras lui assure un métier solide, une présence naturelle, qui transmet aux instrumentistes ce goût de l'incarnation, qui assume aussi crânement la direction de l'orchestre : le geste qui a mesuré (et souvent éprouvé sur les planches), les enjeux

dramatiques de chaque situation ainsi incarnée, inspire et pilote d'autant mieux, chaque musicien ; le temps de ce concert, l'église de Luxeuil s'est converti en temple lyrique, de quoi transférer la fièvre de la scène sur les planches vosgiennes.



Le parcours retrace les temps forts de la carrière de Jéliote à l'Opéra : d'abord, au commencement, Suivant de l'Amour dans Hippolyte (1733) ; puis les premiers rôles (« Lieux funeste » de Dardanus ; surtout Platée, d'un délire comique inénarrable dont le « Que ce Séjour est agréable » contraste à propos avec la précédent Dardanus…), Castor (« Séjour de l'éternelle paix »), sans omettre, le sublime air d'Abaris des Boréades (« Charmes trop dangereux / Que l'amour embellit la vie »)… La valeur du cycle d'extraits lyriques est de compléter ce florilège Rameau, de séquences complémentaires, tels Daphnis et Alcimadure de Mondonville (air de Daphnis, chanté en

languedocien), ou le très séduisant air d'Isménias « Pourquoi cruel amour t'opposer à ma gloire » d'Ismène et Isménias de JB de La Borde… Le curieux ou l'amateur pourra revivre le contneu de ce concert grâce au cd déjà paru chez Alpha (« Jéliote, Haute-contre de Rameau »). On ne saurait disposer d'un hommage mieux conçu.

Dimanche 17 juillet 2022, CORRAVILLIERS, église Saint-Jean Baptiste. Un même engagement, généreux et précis dans le choix des airs, s'affirme dans le programme constitué d'extraits de cantates de JS Bach, donné le lendemain à Corravillers. Sens du texte et articulation là encore construisent et jalonnent l'action fervente du croyant, qu'il soit submergé par l'inquiétude (« Erbarme dich! » / BWV 55) ou caressé bienheureux par la grâce de Dieu ; l'air de Simeon (« Ich habe genug » / BWV 82) totalise et exacerbe le sentiment de plénitude comme d'accomplissement et de contentement dans le parcours spirituel. Le soliste a manifestement choisi chaque air avec un goût sûr et une belle intelligence dans leurs enchaînements. L'arche tendue est jalonnée de stations vocales les unes plus ardentes et intenses que les autres avec toujours la facilité des aigus, la projection naturelle sur toute la tessiture qui transporte. Le programme est d'autant mieux connu qu'il a déjà été enregistré et publié lui aussi, soulignant ce geste lyrique et cette sûreté vocale qui singularisent aujourd'hui le ténor flamand. A ses côtés, la flûte ciselée d'Anna Besson, comme le hautbois rayonnant de Benoît Laurent apportent leur couleur et leur virtuosité, tout en complicité.

Lundi 18 juillet 2022, LUXEUIL-LES-BAINS, Basilique Saint-

Pierre et Saint-Paul. Chaque édition de Musique & Mémoire comprend un ou plusieurs concerts qui mettent en scène, l'orgue ; à l'heure où il devient de plus en plus rare d'écouter les pièces du répertoire, comme de mesurer les ressources expressives de tel clavier historique, la programmation conçue par **Fabrice Creux** sait rappeler nos fondamentaux. Le concert qui fait résonner (et chanter) l'orgue XVIIè de la Basilique Saint-Pierre et Saint-Paul, son buffet et le cul de lampe, récemment restaurés, relève de cette action profitable.
C'est en définitive un récital attendu, permettant de goûter dans sa plénitude plurielle, la palette sonore et expressive du grand orgue de Luxeuil-les-Bains, perles baroques du territoire. En particulier sous les doigts, plus qu'agiles du jeune organiste **Emmanuel Arakelian**, soucieux de faire chanter et même danser le sublime orgue historique basilical.



Pendant le concert, l'auditeur a tout loisir d'analyser les maints détails exceptionnels de la sculpture qui orne son buffet (daté entre 1615 et 1685, porté par un atlas dans sa partie basse, et par 4 atlantes), tout autour des 3 médaillons traités en bas relief et représentant, la remise des clés à Saint-Pierre, mais aussi Cécile, patronne des musiciens, une Cécile organiste…enfin David Harpiste…
Dans un programme complet célébrant les auteurs du XVIIème, de TITELOUZE à de GRIGNY, sans omettre GUILAIN qui serait probablement Marchand lui-même, l'organiste exploite avec un sens très personnel des étagements, de l'architecture, des couleurs et dans des registrations personnelles, les immenses possibilités de l'instrument restauré par Jean Deloye, présent parmi l'auditoire.

Le jeu fait valoir le caractère opératique et dansant des pièces françaises avec chez GRIGNY, ce sens de la majesté sonore idéalement « Grand Siècle ». Pour clore ce récital qui rappelle combien Musique et Mémoire a raison de programmer le répertoire baroque d'orgue, Emmanuel Arakelian, qui a été récemment nommé (2019) organiste titulaire (par quart) de l'orgue historique de la Basilique Saint Maximin La Sainte-Baume, offre une transcription saisissante de la chaconne des Indes Galantes, belle évocation du génie français des Lumières [lui qui fut organiste sans laissé de partitions autographes pour l'instrument], dont l'écriture à la fois claire et vive, est une apothéose idéale, inventive et lumineuse, un feu d'artifice qui réveille et électrise au delà des attentes, l'orgue impressionnant de Luxeuil.

_____

CRITIQUE, CONCERTS FESTIVALS 2022. Musique et MÉMOIRE, ACTES I et II, les 16,17 et 18 juillet 2022. A NOCTE TEMPORIS, EMMANUEL ARAKELIAN. Photos / Festival Musique & Mémoire 2022, DR



Précédent programme élu CLIC de CLASSIQUENEWS :

France Musique. Journée Rolando Villazon, dimanche 26 mars 2017, 9h puis 20h. SECONDE CARRIERE… Après un début de carrière intense et éreintant, dédié principalement au grand répertoire lyrique verdien (Manrico du Trouvère, Rodolfo de La Traviata, le Duc de Rigoletto, …) et puccinien (Rodolfo de la Bohème), sans omettre Nemorino de l'Elixir d'amor de Donizetti (un rôle toujours défendu avec ardeur et sincérité), le ténor franco mexicain à l'ascension fulgurante, Rolando Villazon,

aura appris récemment les vertus du chant classique (mozartien) et baroque (Monteverdi et Cavalli). Voilà plus de 10 ans, il découvrait avec Emmanuel Haim (2006), au fil de disque et de programme savamment construit, la langue sensuelle et expressive du premier bel canto, celui ciselé par l'inventeur de l'opéra Monteverdi. A lui, les Orfeo et Ulisse, mais aussi Testo du Combattimento : l'art de dire et de nuancer allait être un remède reconstructeur pour une voix fatiguée. En acclimatant sa puissance naturelle au service de la mesure et d'un chant plus nuancé et proche de la parole, le chanteur allait trouver les fondements d'une nouvelle carrière. Exit le vibrato continu, le jeu parfois surexposé voire surexpressif. Une nouvelle intériorité, ample et profonde, chaude et articulée a surgi, quand beaucoup parmi ses confrères (et consoeurs), s'étant brûlé la voix, ne peuvent plus prétendre à une seconde chance. Chaque été depuis 4 ans, le ténor s'implique aux côtés du chef Nézet-Séguin, dans une intégrale réunissant les plus grands opéras de Mozart, en version de concert à Baden, enregistrés live pour Deustche Grammophon : si Cosi était un peu faible, les Noces puis l'Enlèvement (Belmonte) ont nettement affirmé la valeur d'un chant reconstruit, plus stable, sûr, rond sur toute la tessiture…

La journée que lui dédie France Musique ce 26 mars 2017, souligne les apports d'un revirement intelligent et bénéfique pour une voix qui s'était perdue à force d'engagements. Le corps a ses raisons que l'esprit tend à ignorer : combien de chanteurs, surtout au début de leur carrière, acceptent les rôles et les enchaînent afin d'affirmer leur place sur un marché de plus en plus concurrentiel. Pourtant les belles voix capables de nuances dramatiques restent rares. Et l'art, si précieux, avance et murit à son propre rythme. Lenteur de l'excellence ; précipitation de notre époque.



ROLANDO, NOUVEL ULYSSE ? Point fort de cette journée Rolando Villazon sur France Musique : le soir du 26 mars 2017 à 20h : Ulisse, précisément, Il ritorno d'Ulisse in patria de Monteverdi, dramma in musica créé à Venise au Teatro San Giovanni e Paolo en 1640 ou 1641, soit avant le dernier chef d'oeuvre, L'Incoronazione di Poppea. L'ouvrage est contemporain de La Didone de Cavalli, élève de Monteverdi. Ainsi le début des années 1640 marque l'âge d'or de l'opéra vénitien. Le librettiste Giacomo Badoaro s'intéresse particulièrement à la figure du héros grec parti faire la guerre de Troie, puis éreinté par un voyage de retour périlleux (confronté au chant des sirènes, en proie au doute et à l'angoisse permanente sur sa destinée et sa légitime prétention au bonheur…). Après Monteverdi, dans le Retour, Badoaro poursuit son portrait ulyssien, pour Sacrati dans un nouvel opéra Ulisse errante, précisant le profil d'un voyageur opiniâtre, déterminé, prêt à prendre des risques pour connaître le danger ; Ulysse ne connaît pas la peur… une préfiguration du héros wagnérien (Siegfried), un frère spirituel pour Oreste, dont le courage et la résistance aux épreuves forcent l'admiration. Contre Ulysse se dresse la parti de Neptune, mais Minerve veille au salut et à l'intégrité du héros souhaitant retrouver à Ithaque, son épouse Pénélope et leur fils, Télémaque, que harcèlent les prétendants, soucieux de tourner la page et épousant celle qui depuis le départ du héros à la guerre, est restée la Reine d'Ithaque. Tout le génie de Monteverdi dans son opéra est de concilier la profondeur expressive du personnage central d'Ulysse, mais aussi de satisfaire à la nouvelle mode de l'opéra payant, loisir majeur de la Cité République, où tout un chacun depuis l'inauguration du premier opéra publique, le San Cassiano en 1637, soit 3 années seulement avant l'Ulysse de Monteverdi, achète son billet pour être diverti et ébloui

(actions spectaculaires, délire comique, voir ici le goinfre Iro…, machineries et transformations à l'appui…). Il en résulte un nouveau drame lyrique, à plusieurs personnages (jusqu'à une vingtaine), peu de choeurs, des situations théâtrales qui mettent en avant le texte, sur un continuo resserré à quelques instruments… En diffusant la prise de rôle de Rolando Villazon, Ulysse prometteur, France Musique souligne l'évolution notable dans la carrière du ténor au charme international. A noter dans la distribution, le ténor Mathias Vidal, excellent diseur et acteur, dans le rôle de Télémaque, le fils d'Ulysse.

_____

France Musique, journée Rolando Villazón, dimanche 26 mars à 9h et à 20h. Le ténor franco-mexicain est à l'honneur des ondes radiophoniques, pour 2 rvs sur France Musique.

> À 9h : PLATEAU, talk show. Musique émoi / Elsa Boublil : **Les Métamorphoses de Rolando Villazón.** Rolando Villazon partage deux heures d'antenne hautes en couleur, s'interrogeant pour cette nouvelle rencontre sur le thème de la métamorphose : comment transcender sa propre identité, son image et sa manière d'envisager l'art ? Pour répondre à cette question, Rolando Villazón s'est entouré de nombreux artistes reconnus pour avoir mêlé répertoires et genres…
Avec :
Emmanuelle Haïm et quelques instrumentistes du Concert d'Astrée; Emiliano Gonzalez Toro (ténor); Julie Fuchs (soprano); Sonia Wieder-Atherton (violoncelle); Simon Ghraichy (piano); Pablo Marquez (guitare); …

>> À 20h : OPERA. En clôture de cette journée, place à l'opéra avec la diffusion du Retour d'Ulysse dans sa patrie de Claudio Monteverdi, enregistré le 28 Février 2017 à PARIS, au TCE.
Le Concert de 20h : Le Retour d'Ulysse dans sa patrie de Claudio Monteverdi Opéra enregistré

Rolando Villazón : Soliste, Ulysse, Ténor
Magdalena Kozena : Soliste, Pénélope, Mezzo-soprano
Katherine Watson : Interprète, Junon, Soprano
Kresimir Spicer : Interprète, Eumée, Ténor
Anne Catherine Gillet : Interprète, L'Amour / Minerve, Soprano
Isabelle Druet : Interprète, La Fortune / Mélantho, Mezzo-soprano
Maarten Engeltjes : Interprète, La Fragilité humaine / Pisandre, Contre-ténor
Callum Thorpe : Interprète, Le Temps / Antinoüs, Baryton-basse (voix)
Lothar Odinius : Interprète, Jupiter / Amphinome, Ténor
Jean Teitgen : Interprète, Neptune, Baryton (voix)
Mathias Vidal : Interprète, Télémaque, Ténor
Emiliano Gonzales Toro : Interprète, Eurymaque, Ténor
Jörg Schneider : Interprète, Irus, Ténor
Elodie Mechain : Interprète, Euryclée, Alto (voix)
Le Concert d'Astrée : Choeur
Emmanuelle Haïm : Chef d'orchestre

Compte rendu, festival. Haute-Saône, Musique et Mémoire. Week end 20-24 juillet 2016. Les Cyclopes à Musique et Mémoire : les 400

ans de Froberger



Compte rendu, festival. Haute-Saône, Musique et Mémoire. Week end 20-24 juillet 2016. Les Cyclopes à Musique et Mémoire. Les Cyclopes, ensemble instrumental et vocal codirigé par **Bibiane Lapointe** (clavecin) et **Thierry Maeder** (orgue) ont apporté une preuve éclatante de la réussite du projet artistique façonné édition par édition par le directeur du Festival, **Fabrice Creux**. Comme pour la résidence féconde du jeune collectif **Les Timbres** (dont le noyau des fondateurs forme un trio pétillant, irrésistible, d'une élégance superlative), – c'est comme Les Cyclopes, ensemble sur instruments d'époque-, le bénéfice d'une compréhension musicale et humaine particulièrement forte, entre une institution idéalement ancrée dans son territoire et des familles de musiciens qui unis dans l'esprit d'une troupe à forte affinité et complicité, sont prêts à relever les derniers défis du spectacle vivant et accessible : adéquation toujours profitable pour les festivaliers venus découvrir les fruits de cette coopération qui réinvente la notion même de festival.

Ce grand « week end » des 20 au 24 juillet 2016, – soit 6 programmes inédits, véritables jalons d'un nouveau marathon artistique-, **Les Cyclopes** mettent en lumière l'oeuvre de **Johan Jacob Froberger (1616-1667), qui souffle ses 400 ans en 2016, et qui est mort sur le territoire même des Vosges Saônoises, en 1667**. La trace de ce dernier séjour est encore présente au château d'Héricourt, bâtisse de sa protectrice et élève, la princesse Sybille de Wurtemberg.

Les Cyclopes à Musique et Mémoire réussissent le pari de l'exploration heureuse…

Clarifier FROBERGER et le rendre vivant

LE SAVANT rendu palpitant… Oeuvre particulière vouée à la recherche, et d'un caractère « réservé », c'est à dire conçue pour une élite d'amateurs et de proches, – amis ou protecteurs-, dont Sybille de Wurtemberg auquel le compositeur avait demandé de ne pas publier ni diffuser ses oeuvres, le corpus des partitions ainsi abordé, restait méconnu du grand public. Pourtant Froberger a voyagé dans l'Europe entière, comme compositeur (et certainement diplomate), rencontrant Weckmann, Gibbons, Frescobaldi puis Carrissimi, et aussi Louis Couperin, en un tour d'Europe, – Italie, Grande Bretagne, Allemagne, France-, qui indique l'ampleur du périple parcouru et la pensée musicale qui en résulte. Un auteur qui avant Jean-Sébastien Bach, réalise une synthèse musicale et esthétique à l'échelle européenne. D'où la valeur de son écriture qui méritait bien ce focus dédié à son oeuvre et sa pensée.



Mort en mai 1667 (d'apoplexie) dans la tour d'Héricourt actuelle (vestige le plus spectaculaire de l'ancien château de la princesse Sybille), **Johan Jacob Froberger** réalise et laisse en héritage une prodigieuse synthèse entre toutes les cours européennes d'alors : fascinante, son oeuvre pour clavier influence tous ses contemporains par sa richesse et son raffinement ; surtout par son contrepoint remarquable (appris auprès de Frescobaldi) et par sa maîtrise du style français des luthistes (dans les nombreuses plaintes à Sybille, à lui-même, à Ferdinand III son protecteur) ; un style aussi assimilé auprès de Kirchner, le

prodige fou rencontré en Italie (« le savant aux milles savoirs ») avec lequel Froberger élucide et explicite le fameux **Stilus fantasticus**, cet art spécifique qui fait parler le clavier, propre à l'Allemagne du nord, particulièrement marquant pour des auteurs tels Weckmann et aussi Buxtehude. C'est dire son importance. Pas un seul portrait identifié mais une musique singulière et profonde, parfois complexe qui cependant saisit aussitôt qu'elle s'écoute.

Les interprètes que la succession des 7 programmes semble non pas contraindre mais au contraire stimuler, rendent immédiatement accessible tout un monde sonore jusque là connu de quelques amateurs. Les défis sont pourtant nombreux car chaque concert mérite une attention / concentration particulière et un effectif singulier.

LES VOYAGES DE FROBERGER. C'est d'abord l'explication du génie « *à la vie secrète* » (concert conférence, le 20 juillet à Héricourt) : soutenu, compris (quoi de plus encourageant pour un créateur que de se voir estimé et respecté pour ses idées et son oeuvre ?), Froberger pourrait bien avoir été comme son contemporain le peintre Rubens, – préfigurant la carrière diplomatique de Stefani au XVIIIème, un artiste missionné (et financé) par un riche et puissant protecteur, en l'occurrence pour Froberger, l'Empereur Ferdinand III, tout au long de ses nombreuses escales européennes. Le 22 juillet suivant, oeuvres *en l'honneur de « Madame Sybille »* en référence à l'Allemande que le professeur dédia à sa meilleure élève et amie… Enfin les quatre derniers programmes les samedi 23 et dimanche 24 juillet, suivent les voyages de Froberger en Europe : à Rome, où il assimile l'oeuvre de Frescobaldi (Héricourt, église luthérienne, le 23 à 15h); puis à Hambourg où le jeu des rencontres réalisant des miracles stimulants ; il se lie avec Matthias Weckman (Belfort, temple St-Jean, le 23 à 21h) ; enfin jalons d'une pensée universelle, les concerts du dimanche 24 juillet : somptueux cheminement jusqu'à Londres *(Plainte faite pour passer la mélancolie*, en référence au

titre de sa pièce composée pendant son séjour dans le royaume britannique, jusqu'à Oxford) ; surtout finale en apothéose : à Fresse, à l'église Sainte-Antide : évocation de *la Diète d'Empire à Ratisbonne en 1653,* réunion des politiques germaniques après la Guerre de Trente Ans, et donc célébrations musicales des grands de ce monde : Froberger y côtoie sans déméríter, -relevant fièrement les défis de la comparaison…-, les Bertali, Valentini, surtout Schmelzer que Les Cyclopes connaissent bien pour lui avoir dédier un disque entier. Style germanique et italien fusionnent comme toujours aux noces des puissants (Ferdinand III épouse un princesse Gonzaga, Eleonore, sa 3ème femme, justement couronnée à Ratisbonne).



CYCLOPES, VIVANTS AMBASSADEURS. Tout cela est magnifiquement exprimé, incarné par le collectif réuni autour des deux guides, **Bibiane Lapointe** et **Thierry Maeder.** La franchise des intentions, le naturel du style, la cohérence de l'ensemble éclairent chaque séquence avec une énergie convaincante. Au cœur de chaque proposition, **la présence du clavier**, instrument phare de son expérimentation et déjà avant Beethoven, Liszt, et Schumann comme Carl Philip, l'outil familier de toute la *Recherche*. A défaut de pouvoir voir les traits de Froberger – il n'existe aucun portrait authentifié de lui, les amateurs ne peuvent qu'écouter ses oeuvres, ce qui évidemment n'est pas négligeable. C'est pourquoi quand Bibiane Lapointe s'empare du clavier, c'est comme si nous assistions au travail de recherche mené par Un Froberger rendu à la vie. Le créateur est certes théoricien ; mais ses avancées dans l'écriture et la mise au propre de ses propres expérimentations formelles sont décisives. Il a su organiser c'est à dire, mettre en ordre la Suite française qui influencera JS Bach. Les Cyclopes relèvent un défi audacieux : exprimer la complexité d'une

œuvre savante : lui rendre sa vivacité première, ce d'une éloquente façon.



MARATHON EN 5 JOURS. A l'invitation de **Fabrice Creux**, le parcours réalisé sur 5 jours, offre un aperçu sensationnel d'une écriture certes raffinée mais généreuse, abondante par sa densité, libre dans ses audaces. En somme, un profil qui sied admirablement au **Festival Musique et Mémoire**, que **Fabrice Creux** aime à définir non sans raison comme un « festival laboratoire ». Le compagnonnage entre le collectif artistique des Cyclopes et Musique et mémoire se donne tous les moyens pour démystifier la question musicale, et les interprètes requis, formidables ambassadeurs, en guides habités, rendent concrète la démarche esthétique, vivante sa fabuleuse créativité.
L'érudition du compositeur savant fait place à une offre flamboyante par sa diversité de formes, que Les Cyclopes réinscrivent dans leur contexte, celui d'une oeuvre resserrée mais très aboutie (à la manière d'un Leonard de Vinci) ; dans celui de l'époque où a vécu Froberger dont les relations professionnelles, amicales, ressuscitent une constellation humaines et artistique de premier plan. Le cycle de concerts suit les voyages en Europe de Froberger, restituant ce maillage complexe et très riche d'influences entre les foyers et les nations qu'il a su approcher.

Les Cyclopes éclairent à quel point l'oeuvre de Froberger n'a rien d'anecdotique, c'est a contrario l'affirmation d'**une superbe pensée pour la musique** : c'est un penseur qui même confidentiel laisse en héritage une oeuvre fondatrice dans l'élaboration du langage baroque européen.

L'ÂME D'UN FESTIVAL EXPLORATEUR. Ainsi l'esprit de troupe, telle une conscience collective porté par un geste commun

d’une belle cohésion, inspire ici 6 programmes inédits (créations, commandes du festival : quel autre festival en France dédié aux musiques anciennes et baroques réalise le pari de l’invention, la création, le défrichement, le partage ?), couleurs et apports particuliers, cultivant ce qui n’a rien de convenu, préservant toujours la recherche sonore et musicale pour transmettre la clarté et l’évidence d’un courant, d’une question au départ abstraite et érudite, mais qui au final, parle directement à notre imaginaire contemporain.

Voici donc ce qui est particulier au Festival Musique et Mémoire et nul par ailleurs, l’esprit d’un atelier accessible, le dévoilement de la forge musicale, ouverts à tous : c’est la résolution d’une pensée savante enfin clarifiée par un geste clair, libre, naturel. C’est pourquoi tout ce qui se passe à Musique et Mémoire renouvelle notre approche actuelle des musiques anciennes et baroques. **Audace et engagement, accessibilité et diversité des formes de concerts, voilà la clé d’un Festival exemplaire.** Passionnant.

Compte rendu, festival. Haute-Saône, Musique et Mémoire. Week end II / 20-24 juillet 2016. Les Cyclopes à Musique et Mémoire. Les Cyclopes, ensemble instrumental et vocal , Bibiane Lapointe (clavecin) et Thierry Maeder (orgue), direction. Célébration des 400 ans de Johan Jacob Froberger en Haute-Saône.

Festival Musique et Mémoire : 3 week ends événements, 17

juillet – 2 août 2015



Festival Musique et Mémoire 2015. 22ème scène baroque – Vosges du Sud, Haute-Saône. Du 17 juillet au 2 août 2015. 3 week ends – 3 ensembles en résidence. Seul dans les Vosges, un festival défricheur repoussent les limites de la mémoire, réinvente la notion d'héritage et de traditions en exprimant tout ce que les œuvres anciennes et baroques ont de commun avec notre époque. Ni restitution formatée, ni postures péremptoires… le propre du festival Musique et mémoire est d'interroger avec liberté et exigence les répertoires de la fin de la Renaissance aux deux périodes baroques, XVIIè et XVIIIème, tout en renouvelant la forme du spectacle, suscitant rencontres et combinaisons variées de musiciens et d'instruments, comme la notion même de travail artistique.

Le premier week end (notre coup de coeur) : les 17, 18 et 19 juillet 2015, résidence marathon de l'ensemble **Les Timbres**, jeune collectif qui revisite les fondamentaux et les possibilités multiples de la musique de chambre baroque, cette année acclimatée au genre opéra (« *l'opéra dans tous ses états* » : Prosperine de Lully dans une version inédite et chambriste, un Carnaval des animaux résolument baroque : tempéraments animaliers dans la musique française, etc… 7 concerts enchaînés le temps d'un grand week end… Rien n'égale la découverte, la proximité, l'inventivité, la diversité et l'accompagnement artistique défendus par un festival exemplaire dans les Vosges Saônoises… **3 week ends à ne pas manquer**. Réserver vos places, organiser votre séjour dans les Vosges (Haute-Saône).



Festival Musique et Mémoire 2015

22ème scène baroque – Vosges du Sud, Haute-Saône

Du 17 juillet au 2 août 2015

3 week ends – 3 ensembles en résidence

Les Timbres

Les 17, 18, 19 juill et 2015



L’Opéra dans tous ses états. Pas moins de 7 programmes défendus par Les Timbres sur les 3 jours de résidence : véritable marathon musical qui dévoile les aptitudes artistiques du collectif pour la musique de chambre la plus délicieusement concertante et dramatique

Proserpine de Lullu
Le Carnaval des animaux
La Gamme en forme de petit opéra
Le clavecin du Grand Siècle
Simphonies pour les Soupers du Roy
La chasse aux concerts
Sonnons en trio



WEEK END 2 – Vox Luminis
Les 24, 25 et 26 juillet 2015
3 programmes mettent en lumière les accents embrasés de Vox Luminis
La dynastie Bach
Bach, la lignée d'Arnstadt
Pachelbel et Bach



WEEK END 3 – Les Surprises
Du 29 juillet au 2 août 2015
L'Opéra : du salon à l'église
El Siglo de Oro
Les elémants
Frescobaldi, l'ange du clavier
Miroir du temps
La viole dans tous ses états
Songes sacrés

RESERVER. Toutes les infos, les modalités de réservation sur **le site du festival Musique et mémoire 2015**

LIRE notre **présentation du Festival Musique et Mémoire 2015**

VOIR la BANDE ANNONCE VIDEO du Festival Musique et Mémoire (images du festival 2014) : Parade dans les rues avec l'ensemble Les Suonatori…

Festival Musique et Mémoire 2014 : laboratoire musical dans les Vosges Saônnoises



Festival Musique et mémoire. Du 18 juillet au 3 août 2014, 21ème édition. Vosges saônnoises (70), Pays des mille étangs. Porté par la passion du son directeur fondateur, Fabrice Creux, le festival Musique et Mémoire rayonne chaque été dans l'est de l'Hexagone, avec d'autant plus d'éclat et de mérite qu'il est l'un des seuls cycles de musique au nord de la Loire et dans l'Est, – quand la majorité des festivals d'été se concentrent dans le sud. Rien de tel qu'une escapade au Pays des mille étangs (Haute-Saône), au pied du ballon des Vosges : les concerts y ont depuis des années pris racines dans le massif vert des Vosges saônnoises, soit une offre musicale parmi les plus passionnantes sur le plan artistique, associée au tourisme vert. Avant d'être une offre de concerts et d'événements musicaux, Musique et Mémoire, c'est d'abord un état d'esprit qui allie défrichement, expérimentation, et aussi continuité et accompagnement sur la durée comme l'atteste à chaque édition, le principe d'une résidence d'artistes, en 2014 : place ainsi au jeune ensemble baroque Les Timbres (bénéficiaire d'un compagnonage jusqu'en 2016) dont le répertoire de prédilection se concentre sur la forme du trio conformément aux trois artistes fondateurs de l'ensemble (2 violons, 1 clavecin) qui aiment aussi à cultiver les passerelles avec d'autres disciplines comme la danse contemporaine…

Géographie. En Haute-Saône (Franche Comté), le festival rayonne sur une dizaine de sites dont le centre est le choeur roman de Mélisey, noyau d'une itinérance musicale et artistique qui en étoile, investit les villes de Luxeuil-les-Bains à l'ouest ; Faucogney et la Mer au nord ; Corravillers, Château-Lambert, Servance et Miellin au nord-est ; enfin Lure, Héricourt et Belfort au sud…

En 2014, le festival propose pas moins de 15 concerts sur 3 week ends.



Week end 1
les vendredi 18, samedi 19 et dimanche 20 juillet 2014

Pleins feux lors du premier week end sur les Sonadori et l'ensemble en résidence Les Timbres : Chanson ornée entre Renaissance et Baroque (le 18 juillet, 21h), Cantates et pièces de clavecin de Rameau (Les Timbres, même jour, à 22h30). Les Sonadori, 6 violons Renaissance ; Du Mignard luth (le 19 juillet, 17h) ; Les Sonadori en parade ; Orgue et violon concertant pour l'Ospedale San Rocco de Venise (Les Sonadori, le 20, 15h30). Enfin le 20 juillet (Luxeuil les bains, Basilique Saint-Pierre) Cantate, sonate et concerto d'Alessandro Scarlatti par Musica Perduta.



Week end 2
les jeudi 24, vendredi 25, samedi 26, dimanche 27 juillet 2014

L'école du nord (concert orgue en scène), le 24 juillet à 21h (Temple Saint-Jean de Belfort : Jean-Charles Ablitzer, orgue et Les Timbres). Le 25 juillet à Lure (église Saint-Martin, 21h) : concert Rebel père et fils (Les Surprises). Le 26 juillet à Héricourt (17h), Carl Phillip Emanuel Bach : le

langage des sentiments (Les Musiciens à la règle d'or). Le 27 juillet, 21h (Luxeuil les Bains, Basilique Saint-Pierre) : Anti melancholicus : les cantates de jeunesse de JS Bach (Alia Mens).



Week end 3
les mercredi 30, jeudi 31, vendredi 2 et samedi 3 août 2014

6 programmes au menu du dernier week end de Musique et Mémoire 2014. Folies et Canaries, le 30 juillet à Lure 21h par Manuel de Grange, guitare. Le 31 juillet, 21h (Château-Lambert) : Portrait de José Marín, prêtre, chanteur, voleur, assassin. Le 1er août (église Saint-Blaise de Liellin, 21h) : L'art d'aimer, une promenade dans l'Europe galante. Le 2 août (église Saint-Jean Baptiste de Corravillers, 21h) : L'air italien au temps de Luis XIII. Enfin, deux programmes le 3 août :
A 11h (choeur roman de Melisey) : Coplas, trois siècle de musique espagnole ; à 17h (église ND de l'Assomption de Servance): L'air espagnol au temps de Luis XIII. A nouveau en juillet et août 2014, le festival Musique et Mémoire promet une édition de découvertes et d'approfondissements exceptionnels.

Informations et réservations sur le site du festival Musique et Mémoire

Informations
Réservations

Votre hébergement pendant le festival Musique et Mémoire 2014 : réservations : 03 84 97 10 80
www.destination70.com
reservation@destination70.com

Festival Musique et Mémoire 2014 : laboratoire musical dans les Vosges Saônnoises



Festival Musique et mémoire. Du 18 juillet au 3 août 2014, 21ème édition. Vosges saônnoises (70), Pays des mille étangs. Porté par la passion du son directeur fondateur, Fabrice Creux, le festival Musique et Mémoire rayonne chaque été dans l'est de l'Hexagone, avec d'autant plus d'éclat et de mérite qu'il est l'un des seuls cycles de musique au nord de la Loire et dans l'Est, – quand la majorité des festivals d'été se concentrent dans le sud. Rien de tel qu'une escapade au Pays des mille étangs (Haute-Saône), au pied du ballon des Vosges : les

concerts y ont depuis des années pris racines dans le massif vert des Vosges saônnoises, soit une offre musicale parmi les plus passionnantes sur le plan artistique, associée au tourisme vert. Avant d'être une offre de concerts et d'événements musicaux, Musique et Mémoire, c'est d'abord un état d'esprit qui allie défrichement, expérimentation, et aussi continuité et accompagnement sur la durée comme l'atteste à chaque édition, le principe d'une résidence d'artistes, en 2014 : place ainsi au jeune ensemble baroque Les Timbres (bénéficiaire d'un compagnonage jusqu'en 2016) dont le répertoire de prédilection se concentre sur la forme du trio conformément aux trois artistes fondateurs de l'ensemble (2 violons, 1 clavecin) qui aiment aussi à cultiver les passerelles avec d'autres disciplines comme la danse contemporaine…

Géographie. En Haute-Saône (Franche Comté), le festival rayonne sur une dizaine de sites dont le centre est le choeur roman de Mélisey, noyau d'une itinérance musicale et artistique qui en étoile, investit les villes de Luxeuil-les-Bains à l'ouest ; Faucogney et la Mer au nord ; Corravillers, Château-Lambert, Servance et Miellin au nord-est ; enfin Lure, Héricourt et Belfort au sud…

En 2014, le festival propose pas moins de 15 concerts sur 3 week ends.



Week end 1
les vendredi 18, samedi 19 et dimanche 20 juillet 2014

Pleins feux lors du premier week end sur les Sonadori et l'ensemble en résidence Les Timbres : Chanson ornée entre Renaissance et Baroque (le 18 juillet, 21h), Cantates et pièces de clavecin de Rameau (Les Timbres, même jour, à 22h30). Les Sonadori, 6 violons Renaissance ; Du Mignard luth (le 19 juillet, 17h) ; Les Sonadori en parade ; Orgue et violon concertant pour l'Ospedale San Rocco de Venise (Les Sonadori, le 20, 15h30). Enfin le 20 juillet (Luxeuil les bains, Basilique Saint-Pierre) Cantate, sonate et concerto d'Alessandro Scarlatti par Musica Perduta.



Week end 2
les jeudi 24, vendredi 25, samedi 26, dimanche 27 juillet 2014

L'école du nord (concert orgue en scène), le 24 juillet à 21h (Temple Saint-Jean de Belfort : Jean-Charles Ablitzer, orgue et Les Timbres). Le 25 juillet à Lure (église Saint-Martin, 21h) : concert Rebel père et fils (Les Surprises). Le 26 juillet à Héricourt (17h), Carl Phillip Emanuel Bach : le langage des sentiments (Les Musiciens à la règle d'or). Le 27 juillet, 21h (Luxeuil les Bains, Basilique Saint-Pierre) : Anti melancholicus : les cantates de jeunesse de JS Bach (Alia Mens).



Week end 3
les mercredi 30, jeudi 31, vendredi 2 et samedi 3 août 2014

6 programmes au menu du dernier week end de Musique et Mémoire 2014. Folies et Canaries, le 30 juillet à Lure 21h par Manuel de Grange, guitare. Le 31 juillet, 21h (Château-Lambert) : Portrait de José Marín, prêtre, chanteur, voleur, assassin. Le 1er août (église Saint-Blaise de Liellin, 21h) : L'art d'aimer, une promenade dans l'Europe galante. Le 2 août (église Saint-Jean Baptiste de Corravillers, 21h) : L'air italien au temps de Luis XIII. Enfin, deux programmes le 3 août :
A 11h (choeur roman de Melisey) : Coplas, trois siècle de musique espagnole ; à 17h (église ND de l'Assomption de Servance): L'air espagnol au temps de Luis XIII. A nouveau en juillet et août 2014, le festival Musique et Mémoire promet une édition de découvertes et d'approfondissements exceptionnels.

Informations et réservations sur le site du festival Musique et Mémoire



Votre hébergement pendant le festival Musique et Mémoire 2014 : réservations : 03 84 97 10 80
www.destination70.com
reservation@destination70.com

Grand reportage vidéo : le Festival Musique et Mémoire 2013 (les 20 ans)

Grand reportage vidéo : Festival Musique et Mémoire 2013. Au cœur du Pays des Vosges Saônoises, le festival Musique et Mémoire interroge les nouveaux champs créatifs de la Renaissance et du Baroque. A l'invitation de son directeur artistique et fondateur, Fabrice Creux, le Festival en laboratoire des pratiques musicales réinvente le principe des résidences d'artistes. Geste vocal, nouvelles formes de concerts, orgue en scène… sont les volets d'une démarche unique en France qui recherche toujours à conquérir de nouveaux publics. **Reportage exclusif CLASSIQUENEWS** : avec Fabrice Creux (directeur artistique fondateur du Festival), Bruno Boterf (directeur musical de l'ensemble en résidence Ludus Modalis), Jean-Charles Ablitzer (organiste associé du Festival).